

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

« Nous sommes compétitifs »

Ils seront donc 25 à défier les meilleurs nageurs de la planète aux championnats du monde de Barcelone (28 juillet-4 août). Une équipe de France qui apprendra à vivre sans les retraités Alain Bernard et Hugues Duboscq, entre autres, mais qui pourra compter sur ses champions olympiques (Camille Muffat, Yannick Agnel et Florent Manaudou) et des revenants affamés (Jérémy Stravius, Fred Bousquet et William Meynard) pour tenter de conserver son troisième rang mondial. Bilan et projection en compagnie de Patrice Cassagne, directeur de la discipline.

Quel bilan dressez-vous des championnats de France de Rennes ?

Il faut d'abord souligner la qualité de l'organisation ! Sur le plan sportif, je retiens le retour au premier plan de nageurs qui avaient réalisé une saison olympique en demi-teinte, en particulier Jérémy Stravius, Frédérick Bousquet et William Meynard. Il faut saluer également quelques bonnes surprises et souligner que nos têtes d'affiches ont été à la hauteur de leur rang, ce qui est loin d'être anecdotique.

Les filles ont néanmoins semblé en retrait par rapport aux garçons...

(Il coupe) Cette année, plusieurs cadres de l'équipe de France féminine ont pris du recul, à commencer par Alexianne Castel (championne du monde 2010 du 200 m dos en petit bassin) et Ophélie-Cyrielle Etienne (médaillée olympique de bronze avec le relais 4x200 m). Margaux Farrell était, de son côté, absente pour raison médicale. Mais plusieurs jeunes nageuses se sont illustrées, notamment Marie Wattel, Sarah Vaisse, Béryl Gastaldello, Cloé Hache et Fantine Lesaffre. N'oublions pas, enfin, que Camille Muffat (23 ans), Charlotte Bonnet (18 ans), Mélanie Henique (20 ans) et Justine Bruno (19 ans) sont encore très jeunes.

Et qu'en est-il des espoirs masculins ?

Chez les garçons, il faudra, entre autres, surveiller la progression de Damien Joly, Mehdy Metella, Romain Magula et Théo Fuchs... Certains nageurs connaissent également



Les performances londoniennes sont source d'inspiration.

une éclosion tardive, comme ce fut le cas pour Alain Bernard, qui avait explosé à 24 ans lors des championnats de France de Saint-Raphaël en 2007.

De manière générale, les chronos sont moins rapides que l'année dernière. Est-ce inhérent à une année post-olympique ?

Je préfère parler de première marche vers les JO de Rio que d'année post-olympique. Reste qu'il est évident que l'on a vécu un événement extraordinaire à Londres et que l'on réamorce une nouvelle dynamique. Pour ce qui est des chronos, c'est un fait, ils sont moins rapides qu'à Dunkerque, mais les enjeux ne sont pas les mêmes et, cette année, il n'y avait pas de temps de qualification à réaliser en séries et en demi-finales. Mais il faut être lucide,

notre classement aux Jeux de Londres (troisième nation mondiale, ndr) est particulièrement flatteur compte tenu de la densité de notre vivier.

Ce manque de densité est-il inquiétant ?

Oui, ça peut l'être, mais il ne faut pas s'arrêter à ce constat : il faut agir et tenter de faire émerger de nouveaux talents !

Est-ce que cela sous-entend que la formation des jeunes a été négligée ?

Non, pas du tout ! Le précédent directeur technique national, Christian Donzé, était très attaché à l'accès au haut niveau. A ce titre, il avait conservé la mise en place de temps spécifiques jeunes, instauré en 2001 par Claude Fauquet, pour les sélections en « Sé-nior » et décidé d'actions spécifiques en faveur de la relève mais ça n'a pas suffi. Aujourd'hui, comme l'a expliqué Denis (Auguin, responsable de l'accès au haut niveau) il faut organiser des collectifs de spécialités avec des entraîneurs expérimentés. Reste que

Chartres 2014

L'année prochaine, les championnats de France de natation se disputeront à la piscine de l'Odyssée à Chartres du 7 au 13 avril.



(KWS/P/Stéphane Kempinaire)

Cette année, nous avons des nageurs qui sont champions olympiques qui ne pourront pas viser autre chose qu'une médaille d'or. Les relais masculins auront également une carte à jouer, alors que pour les filles, et notamment le 4x200 m nage libre médaillé de bronze aux Jeux, ce sera plus difficile en l'absence d'Ophélie-Cyrielle Etienne et de Margaux Farrell. Mais je suis confiant, nous sommes compétitifs ! Nous restons sur un bilan historique aux Mondiaux de Shanghai, nous ne pourrions pas viser moins que dix médailles ! Même si, il faut aussi le souligner, l'équipe de France sera en reconstruction puisque depuis les JO de Londres nous avons perdu Alain Bernard, Hugues Duboscq, Laure Manaudou, Clément Lefert, Aurore Mongel, Diane Bui-Duyet, Boris Steimetz et Christophe Lebon, qui ont tous marqué ces deux dernières olympiades.

La troisième place internationale de l'équipe de France est-elle menacée ?

Comme à chaque rendez-vous planétaire ! Plusieurs nations seront en quête de rachat, en particulier les Japonais, qui n'ont ramené aucune médaille d'or de Londres, et les Australiens, qui sont passés au travers de leurs Jeux. De leur côté, les Américains auront certainement à cœur de montrer qu'ils peuvent briller sans Michael Phelps. Il faudra également surveiller les Danois, les Allemands et les Italiens, en renouvellement, mais aussi les Russes qui préparent Kazan 2015 •

Recueilli à Rennes par Adrien Cadot

▄▄ **Nous restons sur un bilan historique aux Mondiaux de Shanghai, nous ne pourrions pas viser moins que dix médailles !** ▄▄

les résultats ne seront pas immédiats. Et puis il y a une donnée culturelle qu'il ne faut pas occulter. En France, le sport n'est pas aussi porteur que dans les pays anglo-saxons. On entend encore trop souvent dire que si un jeune connaît des difficultés scolaires, c'est parce qu'il s'entraîne deux fois par jour. Des progrès considérables ont été réalisés, mais il reste encore beaucoup à faire.

Neuf mois après la razzia des Jeux de Londres (sept médailles dont quatre d'or), ressent-on encore un effet olympique ?

A Rennes, mais c'était déjà le cas aux championnats de France d'Angers en petit bassin (novembre 2012), aux Euro de Chartres en petit bassin (22-

25 novembre 2012) ou au Meeting International de Nancy (février 2013), le public a largement répondu présent. Toutes les finales ont fait le plein de spectateurs. Sur le plan des licenciés, on enregistre aussi un accroissement net. Quant aux nageurs, même s'il est moins aisé de le mesurer, je suis persuadé que les performances londonniennes sont source d'inspiration.

Et que vous inspirent les résultats de Jérémy Stravius ?

Etait-ce vraiment surprenant ? On connaît son potentiel de polyvalence, à tel point qu'il est le premier nageur tricolore à se qualifier sur quatre spécialités différentes (50, 100 m dos, 200 m nage libre, 200 m quatre nages et 100 m papillon, ndlr). Jérémy était certainement revancharde après avoir « raté » son année olympique.

Quel sera l'objectif de l'équipe de France aux championnats du monde de Barcelone ?

En 2009, à Rome, nous avons remporté six médailles, mais aucun titre.

Le programme des Bleus

- 13-15 juin – Rome – Meeting des Sept Collines
- 6-7 juillet – Vichy – Open de France
- 17-24 juillet – Dijon – Stage terminal
- 28 juillet-4 août – Barcelone – Championnats du monde

2014 : cinq meetings pour entretenir la concurrence

La saison prochaine, sous l'impulsion de la FFN, la natation tricolore inaugurera une série de cinq meetings qui s'échelonneront de janvier à la fin juillet avec l'organisation de l'Open de France. « L'objectif est de séduire l'élite internationale et de proposer une succession de rendez-vous attractifs qui n'existe pas en Europe », a expliqué le DTN Lionel Horter en clôture des « France » 2013. « C'est aussi une manière d'entretenir la concurrence entre les nageurs français et de continuer à progresser », a ajouté Romain Barnier, entraîneur chef de l'équipe de France.